Zeitschrift: Schweizer Soldat : Monatszeitschrift für Armee und Kader mit FHD-Zeitung

Herausgeber: Verlagsgenossenschaft Schweizer Soldat

Band: 16 (1940-1941)

Heft: 27

Rubrik: Le coin du sourire

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 01.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

service du Pays ils ont appris le vrai sens du terme de collaboration. Au civil, c'est trop souvent la question du confort et des aises matérielles qui priment, alors que dans la vie militaire, l'homme est capable d'un tel désintéressement! L'Armée est une école de caractère, de renoncement à soi-même. Une telle expérience, transposée, appliquée à la vie civile doit, en ces temps décisifs, rehausser notre moral national suisse.

Il faut que l'arrière tienne!

Les femmes y peuvent contribuer pour une grande part. Elles ont déjà beaucoup fait! Je ne remercierai jamais assez les femmes suisses de leur courage et leur abnégation. Mais je dois leur demander de continuer, sans défaillance. Leur sacrifice constant n'est pas fini. Le Pays a encore besoin de leurs maris, fils, pères, frères et fiancés, et aussi des Services complémentaires féminins. Je leur demande de m'aider, de ne jamais décourager nos soldats, mais de les fortifier dans leur résolution intérieure, sans cesse, comme le faisaient sans doute les femmes vaillantes des Waldstaetten.»

*

Et voici ce que l'Armée fera en 1941: Elle continuera à remplir toutes les missions assurées en 1940, en portant de plus en plus son effort sur l'instruction au combat. Cependant, l'avenir est sombre et le pays doit faire face à des difficultés sérieuses. Il est impossible de séparer l'Armée du destin du Pays et de l'ensemble de la vie nationale.

Le Général reprend:

— Nous suivons avec intérêt le vaste effort entrepris par les pouvoirs publics pour mettre en valeur l'ensemble de nos ressources et augmenter le rendement de nos surfaces cultivables. *Cette entreprise est magnifique et le Commandement de l'Armée est d'ores et déjà décidé à y associer l'Armée.*

— De quelle manière pensez-vous pouvoir le faire? Donner une nouvelle solution au problème des congés?

— Nos études ne sont pas encore terminées, mais je puis vous dire que l'Armée assistera le pays dans son entreprise agricole par le cœur et par l'esprit, mais aussi et surtout par les bras et le matériel, *dans toute la mesure où la sécurité de la Suisse le permettra.* Mais il faut avant tout que les civils s'imposent l'effort voulu par du «Service du travail».

Il est dans mes intentions d'accorder une proportion de congés agricoles en fonction des travaux de la campagne. Mais j'étudie aussi la possibilité de faire participer à ces travaux des corps de troupe et des unités mobilisées entières là où les circonstances l'imposeraient. Ils verraient que la solidarité est une réalité au civil comme au militaire!»

Ce sera la meilleure réponse à ceux qui nous accusent, à tort ou à raison, d'être les «enfants gâtés de l'Europe». Ce sera aussi la preuve que, face au destin, la Suisse ne tremble pas et ne choisit pas les solutions de la facilité, mais que chez nous, le fusil et la charrue se complètent pour parfaire notre défense et assurer notre vie nationale.

Hugues Faesi.

Le coin du sourire

De l'influence de la pluie sur le succès d'une conférence. — Les conférences ne sont pas forcément la distraction préférée des soldats, même quand elles sont intéressantes. Alors quand elles ne le sont pas...

Un soir, un Monsieur bien intentionné, «barbait» très consciencieusement ses auditeurs venus nombreux se mettre surtout à l'abri des averses, dans le local ad hoc.

Tout à coup, sans transition, les trois quarts des hommes se lèvent et passent la porte avec un ensemble touchant.

— Qu'y a-t-il donc, sergent, demande le conférencier, leur avez-vous dit à tort que c'était fini?

— Non, monsieur le professeur, j'ai fait seulement cette réflexion: «Tiens, il ne pleut plus!»

Etoiles sportives

Le goalgetter, couché: «Au civil, je suis le meilleur avant des Shoot-Boys.»

Le copain debout: «Et aux manoeuvres... le meilleur... arrière du Bataillon!...

Es geht lustig zu, wenn viele Urlauber heimreisen, nur sieht man kaum etwas vor lauter Rauch.

„Gut, dass sie noch so fröhlich singen mögen, wenn's auch andere Lieder sind als zu unserer Zeit", denkt Herr Burger.

„Mich wundert nur, dass Ihr in dem Rauch singen könnt, ich werde stockheiser."
— „Dafür nehmen wir Gaba, das lernt man beim Militär."

Wer gern singt, wer gern raucht, Ganz gewiss auch Gaba braucht!